



2^{ème} édition

Edito :

Bien le bonjour messieurs dames . Au sommaire de ce numéro deux , beaucoup plus de journalistes mais beaucoup moins de sérieux ! Quelques courts textes destinés à vous familiariser avec les nouveaux venus et deux nouvelles rubriques uniques : la série d'articles "Variance" et l'image de la semaine ! En effet , nous publierons pour chaque exemplaire du journal un texte et une image inédite , ce qui fait du numéro que vous tenez un collector ! Bref , je ne vous retiens pas plus longtemps , bonne lecture !

...Skatlan...

Sommaire :

- . **Page 1 :** Edito-Sommaire
- . **Page 2 :** **Aucune chance** : affrontement enjambeurs/orks . Nouvelle par Skatlan .
- . **Page 3-6 :** **Le fils de Boleran** : Deuxième partie de l'épopée de Furio . Par Skatlan .
- . **Page 7 :** **Cinq maisons** : héhéhé ... Par Zoé .
- . **Page 8-11 :** **Hamsters & Moutons** : la guerre s'engage !!! . Par Billedefoudre et Toison d'or
- . **Page 12-16 :** **H&M Episode 1** : la wonder potion ! Par Billedefoudre .
- . **Page 17/18 :** **Journal de bord GH boucle** : les derniers jours de "l'Espérance 2" . Par Erasmus .
- . **Page 19/20 :** **Variance** : l'article à tirage unique de ce numéro ! Par Skatlan .
- . **Page 21/22 :** **Chevaliers du Cèdre** : un petit cours d'histoire fantaisiste . Par Beta' .
- . **Page 23 :** **L'image de la semaine** . Pérennité : Rackham (image publiée sans autorisation).

Aucune chance

" Cours .. COURS !!!

- Où sont ils ?

- Ici , ils sont ... "

Le reste fut noyé dans un râle tinté de sang , Tughar s'était fait rattrapé par un Emjambeur alors qu'il tentait de me rejoindre ...

Je n'allais pas attendre que ces créatures démoniaques me rattrapent pour me tuer de leurs griffes tranchantes , foi de Mozhian ... Peu importe comment cela avait commencé , après tout , ce sont les chefs qui avaient ordonné l'attaque du camp d'Emjambeurs , et même si j'avais exécuté l'ordre avec beaucoup de zèle , je ne voyais pas pourquoi je devais payer un acte dont je n'avais pas l'initiative

...

Un ork près de moi fut comme fauché par une ombre de la forêt :

" Occupe le , je viens t'aider !" hurlais je en ork commun ... comme si j'allais risquer ma vie pour un ork . Mais au moins ses cris d'appel au secours couvriraient mes bruits de fuite .

Je courais depuis un bon quart d'heure (N.D.T. : fadraxienne évidemment) lorsque les cris de mes compagnons de carnage diminuèrent très nettement en intensité ... Je pensais sottement que je courais plus vite que les autres , et que j'échapperais miraculeusement à la battue des bondisseurs assoiffés de notre sang ... Je retrouvais un soldat que je reconnaissais sous le nom de Fratiry ; qui lui aussi courait comme un damné :

" Alors ?

- Alors quoi ? Nous sommes les seuls survivants ...

- ??? Les seuls ? Et les chefs ? " (je faisais référence aux chefs Orks et Scyrmuls qui avaient eu cette brillante idée)

"- Les chefs sont probablement morts , continuons de courir , je ne suis pas vraiment sûr d'être bien placé pour une embuscade ..."

Fratyri ferait tout pour cacher sa peur , même devant la mort .. ce qui était typiquement Scyrmul , il faut l'avouer ...

Soudain , une branche fut secoué , et un rugissement de vengeance se fit entendre derrière nous , juste assez fort pour que Fratyri se retourne vers le danger et que je puisse le faire basculé d'un croc en jambe bien placé ... geste salvateur s'il en est , mais inutile devant l'énormité du problème ... Et dire que je m'en faisais pour la lucidité des chefs

...

Si j'avais su qu'un Emjambeur m'attendait dix mètres plus loin ... eh bien , foi de Scyrmul , cela n'aurait rien changé , trop d'orgueil voyez vous ...

Le fils de Boleran

FURIO

LE FILS DE BOLERAN

Furio naquit au beau milieu d'une époque qui , bien que stable , était loin d'être facile à vivre : les rues de la planète métropole qui deviendrait Furia était le repère on ne peut plus significatif du crime organisé . Nul ne pouvait espérer passer inaperçu au sein des ruelles comme des grandes avenues , et ne pas porter les attributs d'un clan était très mauvais signe . Ceux qui n'appartenaient à aucune des familles régnant sans partage sur Furia étaient quasi certains de ne pouvoir quitter la planète en un seul morceau ...

Mais appartenir à un clan Furien n'était pas moins dangereux , loin de là , car il suffisait de s'éloigner de son quartier ou d'être présent lors d'une "descente punitive" d'une famille adverse pour faire chuter son espérance de vie de 80 % . C'est donc dans le milieu très fermé de la Marivoska que Furio naquit . Le parrain de la famille Boleran reconnu Furio comme son enfant , bien qu'il fut trouvé sur un monceau de cadavres après une attaque d'un clan adverse qui s'était très mal terminé pour celui ci . La famille Mugnayo croyait sa "descente" discrète , et la quasi intégralité des attaquants s'étaient retrouvés bloqués dans une ruelle , entre deux feux , sans compter quelques grenades très efficace tombant malencontreusement du toit ... L'attaque avait été éventée par le meilleur espion du clan Boleran : Errol la furtive , réputée aussi mystérieuse que loyale à la famille Boleran , à la plus grande joie du parrain Boleran qui préférait avoir l'assistance de la meilleure espionne de Furia plutôt que d'en subir les talents .

L'attaque , donc , s'était soldée par un échec , et un enfant fut trouvé parmi les décombres tandis que les hommes de main de Boleran fouillaient les cadavres pour les délester de précieux chargeurs qui leurs coûteraient d'autant moins lors du prochain approvisionnement des Bolerans . Furio grandit dans le respect le plus strict du code de la Marivoska : loyauté , organisation , information et discrétion . Ses mots furent vite les siens , et bientôt il siégea au côté de son père lors des conseils de famille , en vue de l'intégration de membres "externes" au sein du clan . Son père put dès lors juger de l'acuité de ses intuitions lorsque son propre enfant le menaça d'une arme alors qu'il refusait l'intégration d'un certain Donovan :

" Tu dis que l'intérêt de la famille passe avant tout , père , alors si tu refuses l'aide sûre et certaine que peut apporter cet étranger au clan , je me sens prêt à prendre la succession du parrain Boleran afin d'enrôler cet étranger ! "

Dès lors , et après l'admission forcée de Donovan , le parrain et son fils étaient constamment sous tension , le père sentant son influence faiblir au sein de sa propre famille , alors que Furio sentait que son pouvoir l'amènerait à une vitesse effarante dans les plus hautes sphères du pouvoir Furien ...

L'accession de Furio à la tête de la famille Boleran fut rapide et brutale : lors d'un dîner dans un restaurant appartenant au clan Boleran , la famille Mugnayo au grand complet apparut et mitrailla rapidement la devanture . Tous à terre , Errol sur le toit partant chercher des renforts , Furio put constater le manque de discernement de son père lorsque les Mugnayos séparèrent et divisèrent les forces Bolerans au quatre coins du restaurant . Donovan partit discrètement tendre une embuscade aux Mugnayos tenant la porte tandis que Furio , son père et quelques hommes de mains tentaient tant bien que mal de décharger leurs flingues sur leurs féroces opposants . Une rafale siffla pour aller s'encaster dans le mur , puis une grenade tomba sur le costume trois pièces de Boleran . Furio eu à peine le temps d'ouvrir la bouche que le tout nouveau chauffeur du parrain , une certaine Milyn , se jeta sur lui pour le faire atterrir à deux bon mètres de là . Après que son père fut dispersé un peu partout dans le restaurant , Furio sentit que le combat tournerait en sa faveur . La ferveur et la détermination de la pourtant jeune Milyn finit par déteindre sur Furio , qui prit l'initiative lors d'un moment d'accalmie en sautant par dessus la table en plasticien qui lui servait de rempart . La discrétion n'était plus de mise , mais l'organisation se fit peu à peu jour lorsque Furio reprit du terrain dans le restaurant secoué par les explosions . La loyauté maintenant : les hommes de main du parrain Boleran eurent tôt fait de suivre le jeune Furio , sa maîtrise des armes comme de la stratégie étant les seules choses pouvant les sortir de là . Restait plus que l'information , et Donovan illustra ce concept typiquement Marivoskien lorsqu'il sortit de derrière les lignes ennemis pour dépecer les Mugnayos pris de court dans un restaurant dont ils ignoraient les passages secrets .

Furio possédait les quatre lois de la Marivoska depuis longtemps , et c'est grâce à elles qu'il pût sortir de ce traquenard . En appliquant quatre concepts pourtant simples , les Bolerans éliminaient définitivement un adversaire de toujours . Les Mugnayos , formant un dernier carré , crurent pouvoir s'enfuir , plus ou moins sauf , par là où ils étaient entrés . Mais le sourire de Furio debout au milieu du restaurant désormais presque silencieux ébranla leur conviction . Là encore , Furio possédait une information que ses ennemis n'avaient pas : Errol arrivait , et avec elle les renforts qui prirent , une fois n'est pas coutume , les Mugnayos dans un feu croisé mortel . Furio avait gagné : il avait le contrôle des Bolerans , les talents pour les diriger , la loyauté des hommes de main de l'ex parrain , Errol , Donovan et Milyn à ses côtés , et les Mugnayos étaient exsangues après une opération de grande envergure qui s'était soldée par un échec incompréhensible .

Furio pris vite l'ascendant et vint talonner les plus grandes familles de Furia , sentant très vite qu'il n'était pas humain et que ses pouvoirs le mettait , lui et son clan , à l'abri de l'échec cuisant . Tout n'était pourtant pas simple , et les embuscades imprévisibles étaient le lot quotidien de tout les clans sur Furia , mais le noyau dur qui commandait les Bolerans semblait invincible : Donovan et Errol glissaient entre les balles , Milyn arrivait à conduire saine et sauve sous des déluges de balles et de feu , et Furio n'était pas humain ...

Il fut une fois , la première et dernière fois dans l'histoire des Bolerans , où la magie véritablement palpable changea à tout jamais le visage de Furia ...

Lors d'une embuscade tendue par Furio contre la famille Fratelli , les Fratellis réussirent à s'enfuir d'un cul de sac à bord de leurs voitures . Une course poursuite furieuse démarra alors dans les avenues de la métropole , dévastant à grands renforts de bruit de rafales et d'explosions grandioses une partie du plus grand boulevard de Furia (ce boulevard traversait en fait la moitié de la planète , pile aligné avec l'équateur de celle ci) . La course poursuite était endiablée , et tout les talents de Milyn et des chauffeurs Bolerans durent être utilisés pour ne pas être semé par les Fratellis , les munitions envahissant progressivement l'avenue bruyante . Furio reçut une rafale à l'épaule droite en tentant de mitrailler les roues des voitures Fratellis , le choc avec le siège arrière lui arrachant un cri . Donovan fut immédiatement sur lui , cherchant à localiser la plaie et haranguant Milyn de continuer la poursuite . Furio se sentait étrange , ressentant une impression de froid , de souffrance et de désespoir face à des créatures immenses et puissantes qui avait rasé son village . Persuader qu'il délirait , il se força à se relever afin de localiser les voitures Fratellis , mais une douleur lancinante lui arracha le crâne , le forçant à se remettre au fond du siège , tout au fond , au fond au fond du gouffre....

Ce que vit Donovan l'étonna d'abord , puis l'effraya : Furio se tenait la tête comme si une migraine insoutenable lui tirait le cerveau , mais plus étrange , son corps semblait luire d'un feu intérieur , passant du rouge à l'orangée et gagnant en intensité de secondes en secondes . Le feu de Furio gagnait en ampleur beaucoup trop vite pour que Donovan puisse faire quoi que se soit d'autre que crier : " Milyn ! Saute de la voiture ! "

A peine la phrase fut achevée que l'arrière de la voiture vola en morceau dans une explosion monstrueuse qui projeta des débris incandescents alentour . Les voitures Bolerans pillèrent devant cette gerbe de flammes occultant leur champ de vision , et lorsque les premiers hommes sortirent des voitures , se fut pour découvrir Milyn assommée se relevant avec peine sur le bas côté , et la voiture du parrain Boleran ne conservant que sa partie antérieure , jusqu'au tableau de bord . Les flammes dansaient sur la ferraille alentour et se fut avec stupéfaction que les hommes de Boleran , Milyn comprise , remarquèrent Furio , flottant à deux mètres de haut , les bras et les jambes écartés , en train de léviter à l'intérieur d'une sphère de feu orange , parfaitement indemne . La sphère grandissait toujours en palpitant au rythme de leur respiration rapide , mais aucun ne put réaliser qu'ils assistaient à l'avènement d'une des plus grandes puissances de Fadrax .

Donovan avait disparu dans l'explosion de la voiture , et les autres furent malheureusement témoins de la deuxième explosion d'énergie dont Furio était la source . Cette explosion ci fut dévastatrice , et bien plus puissante que tout ce que les habitants de Furia auraient pu imaginer . Elle dévasta tout à trois mètres de distance tout d'abord , ce qui incluait les hommes et leurs voitures , puis se propagea en creusant le sol sur tout le boulevard , dans les deux sens . L'explosion gagnait en largeur et en ampleur de seconde en seconde , et quand les Fratellis la

distinguèrent , elle était déjà trois fois plus rapide qu'eux et couvrait la largeur entière du boulevard .

Si des observateurs s'étaient trouvés à ce moment là dans l'espace , ils auraient pu voir la planète se faire progressivement entourer d'un anneau de feu et d'énergie au niveau de l'équateur , jusqu'à couvrir toute la planète ...

Ainsi s'achève le récit du FILS DE BOLERAN , première partie de l'histoire de Furio .

Cinq maisons

Cinq maisons, une grange, accrochées aux parois rocheuses, inondées de soleil, elles vieillissent là, ignorées du monde.

Elles conservaient dans leurs vieilles pierres les images d'un passé. Tout y était imprimé comme dans du sable. Des empreintes discrètes, d'autre plus profondes. Les odeurs, les couleurs, les sons se mêlaient à la chaleur des étés et aux gelées des hivers qui passent.

Une porte, une fenêtre, parfois plus, avec des volets de bois, épais, lourds, pour cacher l'intérieur aux yeux des étrangers égarés. Car pour arriver jusqu'à cet endroit, il fallait s'être perdu, avoir quitté la route et même les sentiers. Le seul chemin de chèvres s'écroulait par morceaux et ne permettait plus aux vieux de quitter le bourg.

Tous se connaissaient. Ils savaient ce qu'il avait derrière chaque porte et chaque volet. Mais la grange gardait son secret. Elle ne servait pas à entasser les récoltes ou du bétail. Depuis longtemps on y avait enfermé la folle qui ne voulait pas mourir. Et de pères en fils, de mères en filles, dans les cinq maisons, se relayait les générations pour garder le flambeau, le secret de la grange qui ne devra jamais être ouverte.

Tous ces gens qui se mariaient entre eux, avaient créé la mutation de dégénérés les plus fous de la planète.

Le chemin de chèvres s'écroulait pour ne jamais les laisser partir de là, et la folle ne voulait pas mourir pour pouvoir prévenir le monde qu'il ne fallait pas arriver jusqu'ici.

Hamsters contre Moutons !

La lutte apocalyptique pour la suprématie !!!

Un beau matin de mai , alors que tout était calme dans la jolie petite ferme de Champ sur Marne , un avion de la compagnie Air Shuttle se mit en tête d'optimiser son plan de vol en passant au-dessus d'une université locale . Jusque là , tout va bien . Les vaches et les moutons broutaient en paix , le fermier s'occupait de ses champs et la fille du fermier (Lucie de son prénom) de sa famille de hamsters (famille qui se transformait bientôt en élevage si tout se passait bien et si le temps le permettait) ... Bref la belle vie quoi , sauf que tout cette basse-cour s'ennuyait quand même sensiblement , ce que l'avion suscité allait bientôt changer ...

L'avion passa donc , et le chien aboya (il ne voyait évidemment pas de différence entre une caravane et un avion , c'est un chien tout de même !) . Sauf que voilà , l'avion largua un colis non recommandé en direction du champ de pâture principal des bêtes : un produit combustible hautement radioactif ! Produit qui alla s'écraser mollement sur l'herbe du champ , provoquant une réaction chimique que seuls les dieux seraient en mesure de comprendre , ou alors les élèves de licence de chimie organique , à la limite ... Les moutons prirent leur tour de pâture comme d'habitude , s'abstenant de pointer à l'entrée du champ , mais n'en broutèrent pas moins "l'herbe qui fait rire" . Intensité dramatique et gros plan sur le cheminement de ce liquide anormal jusqu'au cerveaux des pauvres (j'ai dit pauvres ?) bêêêêtes .

Se fut alors que tout bascula , plus rapidement qu'un bébé à bord de son youpala sans surveillance parentale , un mouton se leva sur ses petites pattes arrière , et déclama un état de fait que tous comprenaient parfaitement , et partageaient d'ailleurs !

- Assez de tonte ! A bas la monarchie qui nous retire la laine du dos ! Le fermier nous a déjà prit notre liberté , mais il ne peut pas enfermer notre esprit !

Rebellons nous , mes frêêêères ! Moi Toison d'or le magnifique , je déclare les moutons de Champ sur Marne libres !! Aux armes , compagnons !!!

Les autres moutons , touchez par tant d'exactitude , ne purent que répondre , la larme à l'œil :

- Bêêêêê !!!!!

C'en était fini de l'oppression fermière sans préavis !

Mais pendant ce même temps , d'autres animaux bénéficièrent des bienfaits de l'herbe qui fait rire : la famille de hamsters de la petite Lucie ! Celle ci (ce n'est pas de sa faute , il faut la comprendre !) n'avait rien trouvé de mieux à faire que

d'aller donner un peu d'herbe du champ radioactif à ses rongeurs préférés . Re-gros plan sur le cheminement du liquide soi-disant toxique jusqu'au cerveau jusque là standard des petits animaux , et re-boum évolutif vers la conscience indépendante et le syndicalisme fanatique !

Euh , et ben non , presque , car les hamsters avaient beau avoir acquis un esprit (supérieur évidemment) , ils n'en étaient pas dégoûtés pour autant de leur train de vie absolument abominable : à manger à profusion , des petits lits douillets , des mangeoires et des roues à hamsters pour tout le monde , que demande le peuple ? Alors les hamsters gardaient le silence (en gros ils ne faisaient pas plus de bruits que d'habitude , ce qui n'est pas peu dire !) , et continuaient de profiter des bienfaits prodigués par la petite Lucie ...

Sauf que voilà , les hamsters avaient beau être pacifiques , ils ne pouvaient empêcher les fanatiques moutons de vouloir eux aussi profiter un peu de la vie , bien que passer par une révolution brutale et violente n'était peut être pas le plus indiqué pour faire progresser les choses (mais bon passons , ce sont des moutons après tout) . Toison d'or avait pris la tête des forces ovines et du bétail , vous me suivez là ? Oui , parce qu'en fait , les bovins avaient une migraine carabinée (à cause de "l'herbe radioactive" , c'est beau la science !) , et les déblatérations ininterrompus du mouton en chef ne calmaient pas vraiment la douleur , loin s'en faut !

Bon reprenons , Toison d'or et son haut-commandement avait trouvé L'Idée : prendre en otage la petite Lucie ! Ainsi , lorsque le fermier rentrerait des champs , il serait obligé de transiger s'il voulait revoir sa fille en un seul morceau (et non pas en entrecôte et faux-filets en tout genre , si possible avec un brin de citron ..) . Plan diabolique s'il en était , mais la liberté d'un peuple ne souffre pas des moyens employés pour y parvenir !!!

Allez , je vous laisse imaginer la suite : la capture de Lucie , l'organisation et l'appel aux armes des hamsters pour récupérer leur bienfaitrice des sabots de leurs nouveaux adversaires , et la course à l'armement favorisé par on ne sait quelle puissance obscure . Les échauffourées prirent rapidement de l'ampleur , les armes automatiques et les bazookas improvisés n'aidant pas à calmer les choses , tant et si bien que le champ de bataille fut délocalisé dans la grange . Celle ci constituait une ligne de front efficace , où des moutons commandos et des hamsters sur-armés se planquaient à tout les coins de poutre . L'assaut final fut rapidement décrété par le leader rongeur : Bille-de-foudre Perle-masque . Un plan audacieux visait à faire une percée dans les lignes ovines avec l'aide furieuse des vaches de la ferme (celle ci avaient fini par se rallier aux hamsters , bien que leurs esprits limités ne comprenaient pas exactement les enjeux de cette lutte paroxysmique !!!) . Les vaches furent en position à quatre heure zéro-zéro , et le signal de la charge fut donné . La débâcle adverse semblait assurée , on croyait presque entendre les "bêêêê bêêêê" affolés des laineux d'en face !

Sauf que voilà , on ne la faisait pas si facilement à Toison d'or ! Celui ci trouva une double réplique fulgurante : il fit balancer des fagots d'herbe devant la charge bovine , et joua son atout d'un même coup , la petite Lucie ! Séquestrée par les moutons , elle avait été amenée dans la grange à titre de "mur de défense impénétrable" , et en effet les hamsters arrêtaient immédiatement le tir de couverture , ayant trop peur de blesser l'otage apeuré . Des "squee squee" terrifié tentèrent de stopper les bovins lancés à pleine vitesse , mais fort heureusement ceux-ci virent les fagots à temps , et réorientèrent leur charge sur ces derniers . Les bovins neutralisés au milieu de la grange , les moutons comme les hamsters profitèrent du couvert pour en venir aux mains (où à ce qui faisait office de mains) . Les généraux des deux camps évacués , les lames sortir de leurs fourreaux , couteaux à cran d'arrêts , de chasse ou de cuisine , les opposants étaient tous résolus à ouvrir une boucherie à Champ sur Marne , à une cinquantaine de mètres de l'université ...

Mais un événement imprévu vint à se produire , ou plutôt trois événements qui s'enchaînèrent malheureusement : les fagots , le retour du fermier et le retour du fermier . Le fermier venait de rentrer , et de pénétrer par la même occasion dans la grange où des bruits de lutte acharnée et de kalachnikovs se faisaient entendre . Les bovins avaient entamés leur digestion , et ce fichu fermier dut allumer la lampe à gaz pour tenter de voir ce qui se passait là dedans . Il trébucha sur un cadavre de mouton retravaillé façon Maité survoltée , et nous offrit une bien belle et mortelle équation :

Digestion bovine + Lampe à gaz = Méthane + Flamme = BOUM !!!

Et oui , il fallait le voir venir ... Bille de foudre et Toison d'or purent observer une explosion colossale , des morceaux de grange et d'animaux volant en tout sens . Des échardes de flammes vinrent augmenter le bilan de quelques rongeurs et moutons , tandis que le foin partout en voletant dans la stratosphères . Après s'être retiré les morceaux de bois qu'il avait sur le museau et constater le massacre , Bille de foudre jura de venger la mort d'autant de ses frères , ainsi que de la regrettée Lucie , morte dans la fleur de l'âge (même pas !) . Les moutons paieraient de leur vie ce carnage !!!

Après s'être essuyé la laine , Toison d'or jura qu'il y aurait des représailles et une guerre totale face à ces rongeurs dont la trahison face à leur lutte inaliénable pour la liberté était sans nom ! Mort aux rongeurs !!!

C'est ainsi que chacun se dirigea en quatrième vitesse vers l'université , installant son quartier général , ses fortifications et élaborant les milles et une tactiques létales qui devaient assurer la victoire à l'un des deux camps ! Chacun se retrancha , et les pauvres étudiants impassibles devant les actions de guérilla et les assauts massifs se prirent les balles perdues d'une guerre qui n'étaient pas la

leur ! Mais peu importait pour les rongeurs et les ovins , car seule la victoire totale serait acceptable !

Chacun battit le rappel des troupes de la région alentour , et les camps devinrent des armées organisée et puissantes dont les feux croisés annihilèrent les humains cherchant vainement à continuer de faire cours ... Brebis , agneaux , béliers , chèvres contre lemmings , cochon d'inde , marmotte et castor nain ! Il ne pourra même plus en rester qu'un !!!

Hamsters contre Moutons !

HAMSTERS & MOUTONS

Episode 1 : La wonder potion .

Le jour se levait sur la fac de Marne la Vallée , et les élèves commençaient à affluer dans les bâtiments , mais d'autres étaient déjà au travail depuis quelques heures : la guerre ne connaît aucun répit ! Le général Billedefoudre quitta son bureau à huit heures zéro zéro , venait trouver son second pour le rapport du matin .

La nuit avait été calme , et des renforts avaient été prévus pour dans deux jours , dont plusieurs gradés de l'Armée Régulière des Hamsters de France (arhf !) ainsi que des commandos spécialisés dans ce genre de lutte (selon les dires du haut commandement) .

- Bien bien , tout cela est bien , mais qu'en est-il de nos ennemis ? A-t-on trouvé une arme efficace ?

- Je ne saurais vous dire général , il faudrait voir avec le H.A.M.S.T.E.R (Headquarter of Advanced Mastering Sheep , Tactical and Electronic Research , NDIR...) . Il se peut qu'ils aient quelque chose dans leurs bajoues ...

- Il se peut ? Demanda le général d'un air sévère .

Le commis se terra sur lui même , mais il faut dire pour sa défense que le général avait fier allure , même s'il n'était qu'à poils ...

Il n'y avait pas de réponse à la question du général , et celui ci le savait . Il congédia le commis d'un geste , celui-ci s'effaçant après avoir salué dignement , puis se mit en route vers les locaux du HAMSTER .

Il faut préciser à ce point du récit que la guerre rongeurs contre ovins n'en était alors qu'à ses balbutiements , et que malgré quelques points marqués par chacun des deux camps , le statut de général de Billedefoudre ne lui donnait pas encore le droit d'avoir ses propres coursiers . D'autant plus que les armées en place n'étaient que de petits contingents , et que le général aurait vite fait d'arriver au labo de recherche . Mais Billedefoudre avait bon espoir que la situation changerait , et que la supériorité numérique (et intellectuelle , bien sur !) des hamsters s'étendrait à leur occupation de la carte de l'université . Bientôt , si tout se déroulait comme prévu et que la chance servait quelque peu les rongeurs , le camp anti-ovins devrait pouvoir bouter les moutons hors de l'université !

Alors que Billedefoudre traversait le couloir , derrière les positions rongeurs , quelques étudiants passèrent juste au dessus de lui , l'enjambant sans y faire attention , ce qui énerva passablement monsieur Perlemasque . " Ca ne devrait pas être autorisé de nous enjamber ! D'être plus grand que nous , d'accord , mais au moins qu'ils doivent nous contourner , que diable ! " se dit il d'un air

emprunté . Arrivé au labo , le général dut vite faire face au hamster savant fou du secteur : professeur Clatus Mangefeuille . Un curieux individu ayant une paire de lunettes démesurées sur le museau , une coupe hirsute et une blouse blanche sur mesure . Le tout donnant une impression contrastée à ses interlocuteurs , mi-ridicule , mi-respect . Il était réputé pour avoir consommé (et pour consommer encore) la plus grande quantité "d'herbe qui fait rire" . Cela lui avait donné un paquet de neurones et de cellules grises , mais ne l'avait laissé pas tout à fait indemne : il prétend , officieusement bien sur , préférer les labos à la lutte en première ligne contre les moutons , vous vous rendez compte ? Le simple fait de penser que Clatus n'était peut-être pas un fanatique anti-moutons faisait frissonner le général , mais celui-ci se rattrapait largement en fournissant toutes les armes homologuées "supprime-moutons" certifiées ! Des inventions que les humains qualifieraient sûrement de déjantées , mais terriblement efficace ! Bien que ... Le prototype de Hamstank avait fait plus de mort dans les rangs hamsters que moutons , " mais l'idée est bonne " avait dit Mangefeuille , " nous l'améliorerons ! "

Bref , la pile faiseuse d'armes avait deux dents contre le visage de Billedefoudre , qui lui demanda de garder , si cela était possible , son calme :

- Vai trouvé ! Vai trouvé ! Cria le professeur (et oui , il vovotte !) .

- Trouvé quoi ?

- La wonder potion !

- Mais encore ?

- La wonder potion ! Ah voui , c'est vrai que vous savez pas ve que c'est ! C'est une potion véniale qui changera la vace de la guerre contre les moutons !

- Quels sont ses effets secondaires ?

- Ses evvets principaux vous voulez dire ?

- Non , ça je sais que vous allez rapidement me les vovotter à la figure , mais j'aimerais que vous me disiez tout de suite ce que nos pauvres hamsters risquent de se prendre sur le coin de la bajoue .

- Primo , ils ne se prendront rien parce que la potion , ce sont eux qui la boiront . (Billedefoudre réprima un "squee" apeuré devant une telle nouvelle et laissa Clatus continuer) Deuxio , ils n'y vaura pas d'evvets secondaires désappointants , je suis positivement positiv .

- Cessez vos allusions débiles , et qui plus est alarmantes , je veux une garantie !

- Tenez .

- Merci .

Clatus remit au général sa cacahuète préférée (cherchez pas , ça n'a aucun sens NdA) .

- Mais

- Mais quoi ?

- Bah , la wonder potion est basée sur une grande dose "d'herbe qui fait rire" , et nos cultures seraient probablement trop longues à nous la fournir pour nos propres troupes , alors imaginez pour les renforts attendus !

- Oh (c'était une onomatopée périlleuse à formuler pour un hamster) . Sans compter qu'au compte goutte , l'effet de surprise sera sûrement perdu ?
- Je vous le fait pas dire .
- Quels sont les effets de la potion , exactement ?
- Secret professionnel , mais je suis sûr que ça va vous plaire !
- Bien , vous aurez vos doses , professeur , je met mes meilleurs hommes sur le coup !
- Merci , général !
Le général salua le professeur et sortit en trombe , retraversant les couloirs de Copernick ventre à terre .

Pénétrant en trombe dans les baraquements de la mangeoire numéro 5 , le général surprit quasiment tous les soldats présents : ceux qui faisaient un somme comme ceux qui se déshabillaient ou se rhabillaient . Les hamsters courant dans les roues délestèrent celles ci à contre cœur pour venir saluer leur commandeur . Mais le général n'avait que faire de ces palabres et se dirigea d'un air déterminé dans l'alcôve du fond . Il y trouva un hamster en train de faire des tractions sur une vis trente centimètres , les poils en sueur et un bandeau rouge autour du front .

- J'ai besoin de vous , Copain ...
L'interpellé se laissa tomber , les muscles saillants et le regard froid comme l'acier .
- Je suis votre hamster , général , dites moi ce qui se passe ...
- J'ai une mission pour vous , de la plus haute importance : capturer et ramener une cargaison "d'herbe qui fait rire" en plein territoire ennemi .
- Je vais réunir mes hamsters ...
Le sort en était jeté .

La mission était lancée , les commandos de Copain étaient des hamsters très qualifiés , et ils partirent en pleine nuit affronter les sentinelles et les postes de garde du bâtiment Clément Ader , rampant sous la lune dans un terrain boueux , des peintures de camouflage badigeonnant leurs bajoues remplies de chargeurs .

L'attente fut longue , les seuls hamsters au courant du projet tentant d'imaginer les commandos dans les circuits d'aération . On se mit vite à imaginer des scénarios catastrophe , comme la fois où tout une escouade de commandos hamsters fut détectée parce que leur chef avait oublié d'éteindre son cigare . Ce fut en fait l'odeur du tabac qui mit les moutons en alerte , et aujourd'hui encore on peut sentir ce tabac froid quand les grilles de ventilation se mettent en marche ... Oui , ce sort était peu enviable , et chacun croisait les doigts en espérant la réussite de l'opération Wonder Woman , car le contraire serait inacceptable et probablement catastrophique ...

Ils revinrent près de deux jours plus tard , les caisses sur le dos , sous un déluge de tir adverse . Billedefoudre et deux contingents complets de hamsters s'étaient mis en poste pour les attendre , et un tir de couverture sévèrement nourri accueillit les moutons voulant prendre en chasse les Copain's Death Angels . Billedefoudre pu apercevoir une forme dorée sur les fortifications des lignes adverses , et emprunta des jumelles pour tenter de voir ce que c'était tandis que Copain atteignait les remparts rongeurs . Par les deux lorgnettes , le général pu voir Toison d'or éructant une pléthores d'insultes aux hamsters-d'en-face : les commandos de Copains l'avaient badigeonné à la bombe de peinture , lui faisant dorénavant mériter son surnom !!!

Copain arriva sur les créneaux , le souffle court :

- Mission accompli , général , vos caisses sont là ! Nous avons perdu des hamsters dans la bataille, des combattants fiers et droits , de vrais patriotes , mais nous avons fait un crochet par le QG de Toison d'or après avoir déniché de la peinture radioactive . Je veux bien être pendu s'il arrive à trouver un détachant assez puissant pour lui retirer ça !

- Un point pour nous , Copain , vous venez peut être de faire basculer la guerre en notre faveur !

- A vos ordres ! Je vous laisse , je dois aller en salle de debriefing . Et mes hommes ont bien gagné le droit de squatter quelques roues de hamsters !

- Au plaisir , Copain .

- Au revoir , général .

Copain salua et partit en trombe . Le général regarda les lignes moutons qui , sans désengager le combat , ne cherchaient plus à progresser au vue de la résistance hamster . Il partit d'un rire franc en revoyant Toison d'or brandissant furieusement son poing vers les rongeurs .

- Un point pour nous

Le professeur Caltus mit fiévreusement le dernier coup de patte à son œuvre : la wonder potion ! Tout le QG hamster de Champ sur Marne attendait de voir ses résultats . Le cobaye (!!) volontaire prit la potion et la but d'un trait . D'abord il ne se passa rien . Puis il fut prit de tremblements , tomba au sol , avant de se mettre à changer de couleur : rouge , bleu , blanc à pois verts , rayures jaunes et pattes violettes . Il reprit sa couleur initiale au bout d'un temps , mais commença immédiatement à gonfler , enfler , et gonfler encore et toujours plus ! Les locaux du HAMSTER étaient heureusement grand , " en prévision de ceci " , se dit Clatus Mangefeuille . Lorsque le volontaire cessa d'enfler , au bout d'un moment qui semblait être une éternité , il faisait au moins 1/5 de la taille d'un mouton adulte ! Le cobaye tourna son regard vers l'assistance ébahit , sauf le professeur qui s'essuyait une larme au coin du museau . Le professeur éprouvait une fierté et une joie formidable à la vue de son œuvre...

- Je vais bien , dit le volontaire comme pour rassurer le haut commandement . Je me sens moi même , sans aucun changement autre que ma ... ma taille .

Le général Billedefoudre et son état major restait toujours la gueule ouverte et pendante , quand l'un d'entre eux se mit à taper dans ses pattes . Lentement d'abord , puis plus vite , puis d'autres se joignirent à lui , et bientôt se fut un tonnerre d'applaudissement dans le labo . Tout le monde se félicita , va savoir pourquoi vu que tout le succès en revenait à Clatus , mais c'était un grand moment et cela seul importait aux hamsters . Le général vint féliciter le professeur personnellement : oui , décidément , la wonder potion était une réussite !

Les massacres allaient changer de camp ! Les moutons ne pourraient plus les écraser sous leurs sabots vengeurs !

Les hamsters se mettraient en file devant le labo du HAMSTER , ressortant gigantesque ! Tout le monde aurait le droit à sa wonder potion !

Finis l'oppression , à nous la vengeance !

Espérance 2

Date : 21.18.1253

Id Tag : 23F456L789M

Journal de Bord de "L'Espérance 2"

Mon nom est Hiraël Forn , je suis le Capitaine de "L'Espérance 2", dernier transporteur parti de Alpha 9 , dernière planète saine du Système Menomien . Je parle ici au nom de tout l'équipage .

La prise de la planète à notre départ étant quasiment totale , nous avons du laisser une partie du matériel militaire ainsi que du matériel de décontamination .

Cela étant ... nous n'avons pas pu empêcher la contamination de notre vaisseau par la Plante..

Il nous incombe , à moi et à mon équipage , d'empêcher toute contamination extérieure , le Fléau qu'est la Plante ne doit pas être répandu au-delà de notre système .

Ainsi a-t-il été décidé avec le consentement de mes amiraux , Otine Accel et Liot Kesn , de la destruction de notre vaisseau ainsi que de tout l'équipage et de tous les passagers .

Afin d'éviter une éventuelle panique à bord ou une éventuelle rébellion , seul deux membres d'équipage ont été mis au courant de cette décision , le navigateur , Doss Lillian , et la Vigie , Cordone Xonnet .

N'ayant pas réussi à convaincre , le Machiniste , Edgor Franir , de la nécessité de cette ordre , nous nous voyons dans l'obligation de précipiter "L'Espérance 2" vers "Puit Sombre" , trou gravitationnel de catégorie cinq et de coordonnées (014DJ , 359VB , 136HG) .

Nous espérons tous que la gravité sera suffisante pour détruire le vaisseau car les boucliers gravitationnels n'ont pas pu être coupés sans que nous risquions d'attirer l'attention d'autres membres de l'équipage . D'après mes amiraux l'expérience d'envoyer des vaisseaux au travers de trou gravitationnel a toujours été un échec , espérons que ce soit là encore le cas .

Ce rapport sera émis en continue à l'aide d'une balise de type "Not" , je souhaite qu'un vaisseau intercepte ce message afin qu'il le rapporte à nos compatriotes , dont les destinations respectives n'étaient connues que d'eux , cela a été fait afin d'éviter la contamination par la Plante d'un des secteurs d'arrivée .

Que Fardin le Sombre , nous mène vers le Salut ...

Capitaine Hiraël Forn , commandant de "L'Espérance 2"

FIN DE RAPPORT

Chevaliers de Cèdre

Une Brève Histoire de TRIANGLE

Selon les Textes du Grand Sage Asnadamause, qui incarne à lui seul les plus grandes magnificences des Temps Passés, il existerait des Êtres dotés de pouvoirs supranormaux, des génies capables par leur seule volonté d'entraîner, sans un seul geste, le Monde vers sa destruction ou encore même vers sa Renaissance avant l'heure. Cependant, conscient des dangers qu'ils représentent, les Dieux les mirent à l'ombre de Notre Histoire sans jamais y parvenir complètement. Ils vivent ainsi jusqu'au Grand Jour, Le Jour du Choix, celui où les 18 anneaux de Blyind formeront la contraposée parfaite du Triangle de Cèdre, celui-ci formé par les 3 Etoiles de Notre Système (Lile, Noyn et Frown) et les 4 Lunes de Lünard (Baläk, Syh, Oyur, et Maure), Capitale du Régiment "Cyun ed War".

Ses enseignements furent recueillis sur les quelques textes et images anciennes dont ce Peuple est sujet. Cependant ceci reste insuffisant et l'on ne connaît aucun des noms cités, ce qui nous permet donc certainement pas d'affirmer s'il s'agit d'une Légende de grand-mères ou de véritables Forces de l'Ombre. Depuis très longtemps déjà, les traces ou indices sur eux furent perdus, mais persiste alors le fait que les Êtres d'ici-bas devraient se méfier car les Légendes sont rarement des créations de toutes pièces.

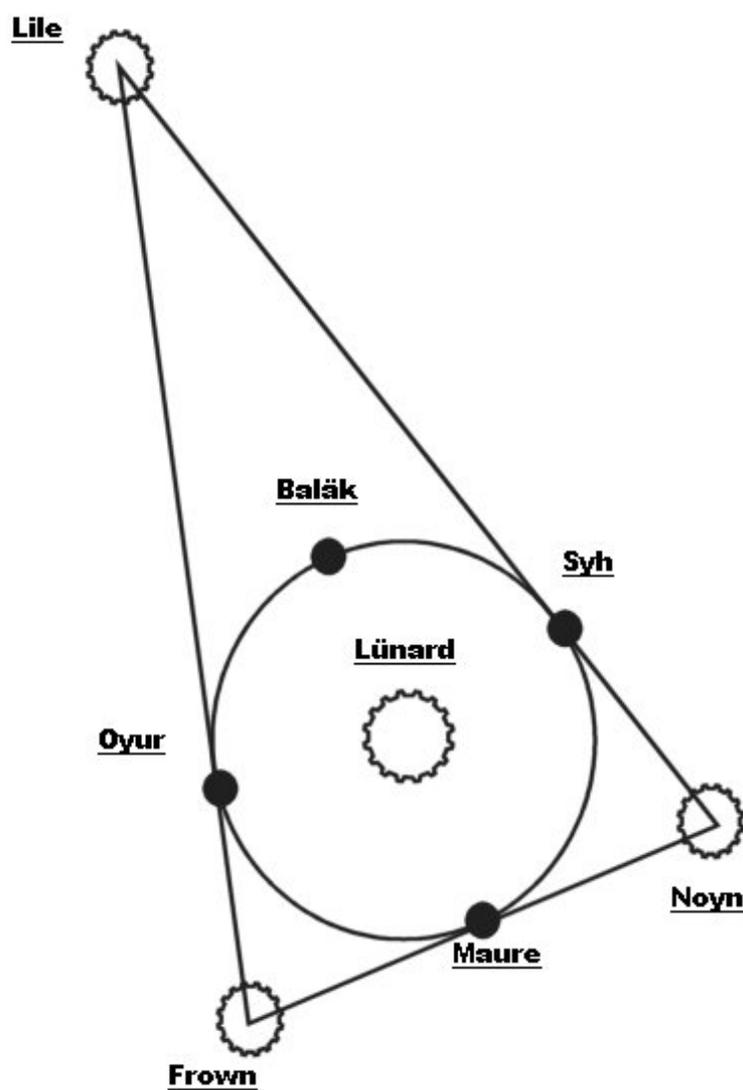
En 1127Xc23, les chercheurs d'une organisation nommée "L'Être" mirent en isolement un de ces rares traités évoquant ces Forces Inconnues, le "Parchemin de Gladorf", et l'exploitèrent pour des recherches secrètes afin de mettre la main sur ceux que l'on connaissait sous le nom "des Démons de la Science". Mais un Jour, bien trop tôt selon les calculs, les Chevaliers de Cèdre sortirent de l'Ombre, le Temps en est désormais à sa Révolution.

Au nombre de DEUX, ils parcoururent ce Monde à la recherche de ce qui resterait encore inconnu de tous bien plus tard encore, et la panique régnait alors sur l'Ere. En effet, les chercheurs établirent, peu avant le Jour du Choix, que sur une période donnée il ne peut être qu'un seul chevalier de Cèdre sur un même temps.

Ainsi marchant devant leurs yeux tout en dégagant une stupeur encore inimaginable pour les Humains, et encore plus pour les chercheurs, le DUO continuait sa route vers cet objet mystérieux.

Qu'advient-il de ce Monde?

Nul ne le sait, et à la grande surprise, ces Chevaliers de l'Âme eux aussi ne le savent pas, leur esprit leur dictant qu'il existe bien plus puissant et bien plus ancestral qu'ils ne l'ont vu, et pourtant ils ont vu beaucoup ...



Variance

Prairie Avenue

L'officier Marbello entamait sa ronde du voisinage en fin d'après midi , essentiellement pour rassurer le voisinage . Les habitants du lotissement de Prairie Avenue s'étaient plaints de bruits étranges la nuit depuis peu . On l'avait affecté ici pour rassurer les petits bourgeois du quartier , très polis au demeurant . Alors qu'il passait devant la maison de monsieur Conelli , il remarqua que la porte n'était pas totalement fermée , pire encore , elle semblait fracturée .

Marbello sortit son arme de service et appela d'hypothétiques occupants à se manifester . Personne . Il avança dans la maison aux volets tous clos , et remarqua une étrange architecture bio-mécanique sortant de la cave . La chose était assez impressionnante pour le faire sortir rapidement et appeler son chef .

Le shérif local arriva en début de soirée , et entreprit de cerner discrètement le secteur . Inutile d'alarmer le voisinage . Une équipe de quatre policiers entama sa prudente descente dans la cave pendant que le shérif et son adjoint recueillaient les déclarations des voisins . Heureusement pour lui , les premiers coups de feu ne se firent entendre qu'une fois la porte de madame Safily fermée , ce qui permit à l'événement de passer inaperçu .

Par pur réflexe , tous les policiers présents convergèrent vers la maison Conelli en sortant leurs armes . Ils jetaient des regards nerveux au alentour , de peur de devoir expliquer aux éventuels badauds la raison de toute cette agitation .

Deux des policiers surgirent précipitamment de la maison , leurs armes encore fumantes .

- Où sont les autres ! Leur hurla le shérif .

- Ici .

Un des policiers était soutenu par son collègue , son bras pendant perdant du sang par un mince ruisseau . Le shérif mâchouilla nerveusement son cigare , le regard inquiet :

- Bouclez tout le secteur .

Le FBI et un petit détachement de l'armée était arrivé sur place , l'heure n'était plus à la discrétion . Les journalistes tentant de prendre place dans le lotissement étaient reconduits manu militari , les habitants avaient été invités à déménager .

La première escouade composée du lieutenant Starge et de quatre officiers du FBI avança dans la cave .

- Etre conduit par une nana , la plaie ...

L'agent du FBI ne vit pas arriver le coup de poing .

- Je vous ferais virer pour manquement à la discipline si vous dites un mot de plus .
"

Le lieutenant reprit la marche , bradfield 88 à la main .

- Les concrétions semblent organiques , dit l'un des officiers .

- Probablement sécrétés , confirma Starge .

- Mais sécrétés par quoi ?

La question resta en suspens .

Le bruit sourd de combat souterrain parvint aux oreilles des observateurs extérieurs .

- C'est la guerre la dessous !

- Faites confiance à Starge , se contenta de répondre le colonel .

La femme en question ressortit peu après , ensanglantée . Son bras gauche tenait une arme de poing , mais semblait fracturé au niveau du biceps . son bêtet glissa de son chignon blond , et elle parvint difficilement à faire plus de cinq mètres sur la pelouse de Conelli .

Les responsables du FBI et le colonel accoururent et parvinrent à elle au moment où elle s'effondra sur le sol , déchargeant douloureusement son arme vide .

- Trop tard , dit elle dans un souffle rauque .

- Que s'est il passé ? lui cria le colonel alors que des agents prenaient place autour de la maison .

- Un massacre évacuez colonel , on les a énervés , ils arrivent !

Elle mourut en un dernier râle . Le colonel se releva et cria à ses hommes de se préparer , trop tard malheureusement pour endiguer le flot de créatures sortant de la maison . On aurait dit une explosion de membres chitineux et de créatures de l'enfer . Les cinq agents devant la porte n'avaient même pas eu le temps de tirer une seule fois avant de mourir .

Le sergent Ralph Hiltch avait eu le présence d'esprit de partir dès le début de l'assaut , et d'aller prévenir ses supérieurs . Plus de temps à perdre , le dispositif de contention des xéno-entités avait été balayé , il était temps de passer à la phase trois . L'ASE , le DSIG et le GATT réunirent une mission de soldats spécialement adaptés à ce genre de mission suicide . L'agence d'espionnage avait été très claire là-dessus : il fallait découvrir ce qui se cachait sous la maison Conelli , pas question de tout faire exploser pour la mort de trente malheureuses personnes . Le DSIG chaperonnait les opérations et s'assurait du suivi gouvernemental et diplomatique , pouvant facilement aller jusqu'à faire braquer une arme sur la tempe des patrons de presse trop curieux . Le GATT avait ainsi le champ libre pour déployer ses commandos surentraînés et sa logistique impressionnante . La maison Conelli ne représentait désormais plus de danger pour l'extérieur , étant susceptible de se faire bombarder à la bombe H en cas d'attaque d'envergure . Mais il fallait désormais

envahir le titanesque complexe souterrain , en quête du quand , du comment et surtout du pourquoi de l'origine des xénos ...

Variance

Exécuteur ?

Je m'appelle Neko .

Je fais parti d'un organisme appelé "la ligue fadraxienne" . Cet organisme est chargé de certaines ... missions , ayant toutes pour objectif la sauvegarde de l'univers tout entier : Fadrax . Nous sommes seuls juges de ce que nous appelons la sauvegarde de Fadrax , mais nous estimons notre jugement sûr , en vertu de la somme de connaissance intime que nous engrangeons sur cet univers .

Nous sommes en harmonie avec lui , et ils nous semblent quelquefois que Fadrax à ses propres desseins , qu'il nous dicte par des signes parfois difficilement contestable .

Chaque membres/adeptes/soldats/ambassadeurs (cochez la mention qui vous plaît) de la ligue ignore tout des autres , ou presque . Ce qui me fait parfois me demander si la ligue existe réellement . La seule personne faisant partie de la ligue que je connaisse s'appelle "le légat" . Je ne le rencontre que dans le cadre d'une remise de mission "spéciale" . Parfois , je sens au fond de moi un "appel" . Cet appel me guide dans la dimension extracyclique qui sert de base d'opérations à la ligue . Me déplaçant à l'instinct dans la base , je me retrouve dans un bureau sombre où une forme vaguement humanoïde (une silhouette devrais-je dire) me donne des ordres de mission précis , à titre exceptionnel . Ce n'est pas mon patron , ni mon supérieur ou quoi que ce soit d'autres , je ne sais même pas qui il est . Tout ce qui compte , c'est que lui aussi fait partie de la ligue , et qu'il me demande mon aide . Sa voix me paraît humaine , mais aucun d'entre nous ne l'est vraiment .

Nous partageons tous , je pense , certaines similitudes : outre notre savoir quasi-infini et notre mutisme sur la question , nous semblons pouvoir vivre éternellement (sans être immortels cependant , je peux vous l'assurer) . Nous sommes aussi tous solitaires , parce que "Fadrax est ainsi fait" , mais plus pratiquement parce que nos missions ne requièrent jamais plus de l'un d'entre nous .

Voilà ce que je pourrais répondre à la question : "qui suis-je ?" , parce que le reste importe peu et n'expliquerait rien . Si vous vouliez une autre réponse , il aurait fallu poser une autre question ...

Je revenais donc de mon partenariat avec la branche obscure du MSI , au niveau d'investigation -5 de leur planète principale . Je les avait éclairés de certaines de mes lumières , tandis qu'ils me livrèrent un des leurs pour une raison que je qualifierais de "professionnelle" . Ils ne demandèrent pas de me justifier , ni d'expliquer ce que je ferais de cet Explorateur , et de toutes manières ils n'avaient aucun intérêt à le faire .

J'emmenais mon prisonnier sur Scorcha , la planète-feu . La chaleur était atroce , mais restait dans le domaine du supportable pour moi comme pour mon hôte . Jaune , tout était jaune profond sur Scorcha , et tout tremblait dans les ondes de chaleur . Le ciel était orange , et parfois le sol se tinte d'une saveur rouge-magma . Un brouillard étouffant empêchait de distinguer les moites collines et l'horizon desséché qui constituaient le plus souvent le seul décor appréciable aux yeux du commun des mortels . Je m'allumais donc tranquillement une cigarette , dos à l'Explorateur .

- Tu es mon prisonnier , dis-je sans me retourner .

Il n'essaya pas de s'enfuir , ni même de protester . Je sentais d'ici la goutte de sueur qui commençait à poindre sur le bout de son front , mais il faisait vraiment très chaud . J'étais serein . Lui aussi , peut-être . Il n'avait pas à savoir pourquoi il était ici , mais il devait commencer à comprendre qu'il avait commis une faute , peut être sans le vouloir .

Il s'était compromis avec Vicës , le dieu de la cruauté , et cela ne devait pas être . Pour lui et pour cette dimension . Je ne posait pas de questions sur les antécédents d'une telle situation . Cela avait déjà dû se produire , mais ce n'était pas mes affaires pour l'instant . J'avais une tâche simple à accomplir , Fadrax voulait sa tête . J'empoignais ma lance et me retournait d'un seul mouvement long et fluide .

Il hoqueta :

- Non , ne !...

Ma lance avait d'ors et déjà terminé sa course en travers de son corps . Quelques secondes passèrent , durant lesquelles il tenta d'ajuster ses nombreux sens pour tenter de pallier à la situation actuelle . Mais il n'y avait aucune échappatoire , j'y avait veillé . Il finit par mourir , glissant le long de mon arme , le corps sans vie se décomposant déjà en particules errantes . Je retirais le scellé que j'avais posé dès notre "voyage" sur son esprit , et déstructura le champ de force hépaïque confinant son corps et son avatar éthérique en ce lieu . Il n'avait rien vu venir et s'était retrouvé bloqué avant même de pouvoir penser à agir , pauvre hère ...

Ma conscience ne me titilla pas , et pour cause , je n'en ai pas . Certains choisissent le camp du bien , d'autres celui du mal .

Je m'appelle Neko , je suis membre de la ligue fadraxienne .

Je suis un exécuteur , et j'ai choisi le camp de Fadrax ...

Variance

A Sukian's Tale ...

Le groupe marchait dans les bois depuis quelques heures déjà . L'après midi venait de commencer , au vue du soleil filtrant à travers la cime des arbres , mais ils ne s'arrêteraient pas avant le soir . Le groupe en question était composé de sept aventuriers , sept mercenaires employés par le châtelain Frejym , duc de la province d'Asahyr .

L'homme qui les menait cachait une haute stature et un visage de vétéran derrière une cape dont la capuche lui remontait sur la tête . Les autres mercenaires ne semblaient pas aussi vieux , mais ne paraissaient pas du tout inexpérimentés . Ils étaient tous des professionnels dans leur catégorie , et ils respectaient le choix de leur compagnons de route par le châtelain , car le choix semblait visiblement sage . En moins de deux jours , ils avaient pisté et presque rattrapé le meurtrier qui avait sévi le soir de la Grande Fête dans les ruelles sombres de Metrahda .

La piste menait dans la forêt bordant la ville , et ils s'y étaient enfoncé sur les traces de leur gibier depuis peu de temps . La faim commençait à se faire sentir , mais cela ne les dérangea pas outre mesure . Une légère brise soufflait , et à mesure qu'ils avançaient plus profond dans les bois , le chant de la nature alla s'atténuant ...

L'archer du groupe fut le premier à le remarquer , en faisait part à ses camarades . Remarque avisée , car le temps qu'ils le leur disent , les oiseaux s'étaient déjà tous tus .

Ils pénétrèrent dans une clairière que le meneur identifia comme endroit le plus sûr en cas d'embuscade . L'homme qu'ils chassaient était seul , et s'il s'était embusqué en vue de leur tirer dessus , il se serait déjà fait repérer par les regards acérés de ses compagnons . Plus un bruit ne pouvait être entendu , plus aucun . Un vent de folie souffla sur la clairière , et un frisson parcourut chacun des aventuriers . Tout cela n'était pas normal , mais rien ne se passait . Le vent se fit crescendo , faisant tour à tour ressentir l'appréhension , puis la peur et enfin une pointe de panique aux mercenaires . Si un mage avait pu être présent , il leur aurait parlé de sorts capables d'atteindre l'esprit des gens malgré la plus solide et impénétrable des armures . Il leur aurait dit que certains plans côtoyaient le nôtre , y apportant des courants d'énergie invisible et impalpable . Mais il n'y avait pas de mages dans le groupe , et pour cause : la magie était affaire de charlatans et d'illusionniste , et aucun de ceux là ne se serait risqué sur un champ de bataille , quel qu'il soit .

Les guerriers du châtelain savaient bien ce qu'il fallait savoir pour pouvoir parler de survie , et de combat . La magie n'était qu'un conte de grand mère , au même titre que les créatures fabuleuses du folklore et que les héros des chants de scaldes .

Mais la force ici à l'œuvre se fichait des croyances éprouvées des vétérans , et bafouait les règles de la réalité avec autant de facilité qu'on transperce une feuille de papier ...

Une silhouette noire apparue à l'orée de la clairière . Un sifflement rapide mit les mercenaires face à la menace . Un humanoïde simiesque de près de deux mètres , engoncée dans une armure d'un noir d'encre qui lui collait au corps comme une seconde peau . Deux lames remplaçaient ses oreilles , une longue chevelure rattachée par un nœud en métal descendait derrière celles ci , et un masque noir lisse cachait son visage . Un regard de feu semblait transpercer le masque , mais il n'y avait rien d'humain dans ce regard .

La créature bondit , enjambant la clairière pour arriver derrière les deux archers du groupe ébahit par une pareille vivacité . Des griffes sortirent des avant-bras de leur "proie" , déchiquetant rapidement les deux mercenaires . La bête ne produisait aucun son , et un sentiment sourd de terreur envahit le groupe dépassé par la rapidité des événements . Les archers n'avaient pas encore eu le temps de crier alors qu'ils tombaient à terre , ensanglantés . Deux des mercenaires sortirent leurs armes , les trois autres prirent leurs jambes à leur coup , conscient de la limite entre lâcheté et prudence .

Ils coururent à toute vitesse dans les sous bois , le meneur de groupe les dirigeant à grands pas vers Metrahda . Sa cape volait derrière lui , un mercenaire à ses côtés et un autre plus loin en arrière . Le plus reculé tomba malencontreusement , mais le meneur ne s'arrêta pas , agrippant son camarade pour l'empêcher de lui porter secours :

- Mais ..?

- Trop tard pour lui , cours !

Ils arrivèrent aux portes de la ville , et passèrent à toute volée devant le garde de service qui ne prit même pas la peine de les stopper .

Ils pénétrèrent hors d'haleine dans le château ,et se dirigèrent à grande enjambées vers la salle du trône .

A deux salles de la grande pièce , ils entendirent un cri derrière eux et s'arrêtèrent nets . Se retournant , ils virent une ombre à forme humaine sur leurs talons .

- Déjà ? Dit dans un souffle l'homme au sabre , le regard effrayé .

Le meneur se préparait déjà à battre de nouveau en retraite , mais l'autre mercenaire fut plus prompt à réagir : il fit demi-tour et se précipita vers la porte . Le meneur vit quelque chose du coin de l'œil , et se jeta sur le côté , esquivant de justesse la charge irrésistible qui cloua dans un râle le fuyard à la porte .

Le meneur se jeta sur une autre porte , tentant désespérément de semer son poursuivant dans les alcôves du palais .

Il parvint sain et sauf dans la salle du trône par une porte secondaire , faisant sursauter le châtelain et ses proches . Devant le regard interrogatif et surpris du seigneur des lieux , il prit la parole , encore essoufflé de sa course éperdue :

- Duc Frejym , il faut fuir , et vite , notre proie est devenu chasseur , et je crains que nous n'ayons aucune chance de ..

La porte principale éclata et bascula au sol dans un fracas énorme . L'humanoïde arrivait . Il prenait son temps pour approcher , avançant pas à pas , lentement , et droit sur le meneur encapuchonné .

- Fuyez , sir , je vais essayer de vous gagner du temps .

Il avait fait cette remarque avec un sourire au coin des lèvres , car l'ennemi n'était visiblement pas pressé d'en finir avec lui .

Le duc partit précipitamment avec sa suite par une porte dérobée . Le soleil éclairait latéralement la haute salle ...

Le meneur retira sa cape , révélant une armure argentée travaillée sur mesure pour lui coller au corps . Deux étuis sur chaque côté de son torse portaient des glaives étranges , les lames suivant le prolongement des bras , à l'instar des griffes de son adversaires . Les combattants se mirent à tourner en cercle , le meneur sortant ses lames de leurs fourreaux tout doucement .

- Alors c'est ainsi que cela doit finir

Pas de réponse .

- J'ignore qui tu es , et je n'ai probablement aucune chance de le savoir ... mais qu'importe !

Il se mit en garde alors que la bête humanoïde prenait appui sur ses jambes . Elle se ramassa sur elle même , et bondit !

Variance

A Sukien's Tale ...

"- Bienvenue à Santaroga messieurs ..."

La voie claquait , dure et froide , à l'image de son propriétaire : le major Hunlhy . Petit .. mais il ne faudrait surtout pas se fier à cette apparence faible et trompeuse , le major pouvait vous prendre d'aussi haut qu'il le souhaitait . Avec une armée de guerriers aussi redoutables que fiers du major derrière lui , il valait mieux prendre des gants avec lui ...

Nous étions trois à être venu à ce rendez-vous : moi-même , Konrad Curze de mon nom , la terrible et magnifique Baine Surola , et enfin Donovan , aussi bavard qu'extraverti ...

Le temps et la souffrance allaient changer ça

" Je dois vous informer .. de .. mais , venez plutôt voir ceci ..."

Le major nous emmena dans une salle de contrôle que je qualifierais d'impressionnante , et nous indiqua le panneau central (comme si je ne l'avais pas vu , bien joué major) .

" Voici un panneau de cristallisation fadraxienne , qu'est-ce me demanderez vous ? Sous ce nom barbare se cache un système capable d'indiquer les positions et mouvements des Dieux et des Puissances en Fadrax Je vous laisse savourez les conséquences de tout cela ."

La voie était plus froide qu'un wendigo d'Hedoth , sacré Hunhly , je suis sûre qu'il chronométrait en ce moment même le temps qu'il attendrait avant d'entendre une réaction .

Allons-y alors ...

" Certes major Hunhly , c'est sublime , mais à quoi ..

- A pister votre destin .

- Erh ."

La surprise devait se lire sur nos visages à tout les trois ...

A pister notre destin ... mais de quoi parlait-t-il donc ?!

A mesure que la compréhension se faisait jour dans notre esprit , nos yeux avaient tout le loisir d'analyser l'écran de contrôle , et une sombre constellation s'étalait sous notre regard : ...plein de petits points , à différents endroits du panneau , semblaient converger vers un endroit ... ou plutôt non , vers plusieurs endroits ...

Le major pianota quelques commandes sur un clavier , et les planètes de convergence s'affichèrent : Hedoth , Piréa , Tuniolin , Xiaun , Kylun ... Des

noms aussi : Ian , Konrad , Ratfretter , Baine , Maneater , et d'autres Je les connaissais mal , voire pas du tout pour la plupart d'entre eux ... Ian , quel drôle de nom pour un piréen . Une chose était certaine , mais pourtant impossible à croire , nous étions au centre d'une affaire que je qualifierais d'épique , au vue de la dimension affichée sur l'écran qui retrouvait son format de départ . Ce que nous trois avions à faire là-dedans , jamais je n'aurais pu l'imaginer ...

Le major commençait à percevoir notre nervosité .. ce qui n'était qu'une banale visite à un camarade de combat (et encore) , se transformait en une affaire trop grande pour pouvoir être appréhendée rapidement .

" Voilà la situation : un dieu fadraxien du nom de Flanagan's Spirit est en ce moment même lancé à votre poursuite , et il vous attrapera , soyez en sûr ...

- Comment ça ? Pourquoi ? Mais ...

- Pas de mais , vous n'avez plus le temps pour ça ... comment ? Flanagan est un dieu , ne l'oubliez pas . Pourquoi ? Vous aurez le temps de le savoir , car il arrive

...

- Il arrive ..."

La phrase résonnait dans ma tête alors que je tournais la tête vers l'écran ... tout semblait fonctionner comme au ralenti : une alarme se déclencha , et un point lumineux explosa sur l'écran , désignant par ses clignotements répétitifs une planète ... cette planète ...

Une faille apparue à mi-hauteur , à 2 mètres du panneau qui crépitait encore et toujours au ralenti . Cette faille se fit ouverture , et l'ouverture se fit portail , d'où émergea une forme criarde et sauvage qui me fixait intensément . Il était certain que cette forme était un minion de Flanagan , et sa façon d'ignorer totalement le monde autour de lui pour venir sur mes deux compagnons et moi même ne laissait rien présager de bon pour nous ...

Tout était fini avant même de commencer , la créature était trop vive pour nous , et nous avons été capturés et emmenés avant même de pouvoir lutter ... l'histoire devient connue après cela : nous allions devenir les futurs Sukiens , aux caractères aussi trempés que le métal le plus pur et le plus dur ... après une longue année passée dans les Terres de Désolation de la planète natale de Flanagan . Une année de tortures indicibles , où nos âmes furent déchirées et remodelées pour devenir nexus de la puissance des Dieux ...

Et enfin la liberté ... mais à quel prix ...

Variance

Rapid fire

Je pris mon équipement rapidement , et me mis immédiatement en route pour le rez-de-chaussée . La bande intercom était saturée , et je dû éteindre mon casque récepteur pour pouvoir penser librement . L'alarme silencieuse interne était enclenchée , les ennemis prenaient pied dans l'enceinte de la base ! "Il ne faut pas qu'ils pénètrent dans le complexe souterrain", se dit Jason Krauler .

Il passa devant un de ses compatriotes du Nouveau Conglomérat .

- Saloperie de soldats de la République Terran ! Lança Krauler .

L'autre soldat se mit à rire de bon cœur tout en remontant les escaliers derrière lui .

Krauler sortit par le hall , mais son compagnon partait défendre les étages supérieurs . Dehors , des bruits de lutte proche et d'explosions de tout type se faisaient entendre .

Ce qu'il y avait de bien avec les nouvelles technologies nanites , c'est que la mort n'était plus une fin en soi . Mais il restait la souffrance qui la précédait . La guerre gardait donc un caractère terrifiant , puis à chaque "mort" , l'ordinateur central nous reconstruisait intégralement , esprit compris . Il nous injectait de force les souvenirs qui avait été mis en mémoire jusqu'à ce que l'ordinateur intégré à notre combinaison nous ai déclaré mort , ce qui laissait parfois la place aux différents degrés de mutilation et autres souvenirs amusants . Fort heureusement , il n'y avait jamais de "bugs" dans le système matriciel de reconstruction et dans la mise en mémoire . Imaginez un peu qu'un soldat soit déclaré mort de manière précoce et se retrouve face à son clone reconstruit dans les chambres de régénération !

Des lois inébranlables interdisaient ce genre de choses . Mais ce semblant d'immortalité rendait la guerre encore plus furieuse et acharnée , autorisant les assauts suicides et la bonne conscience des soldats les plus efficaces ! " Tuez les tous , ils seront de nouveaux vivants d'ici trente secondes ! "

Mais l'étincelle de vie est tenace , et chacun s'accroche à sa "vie" comme si c'était la dernière !

Lorsque j'ouvris la porte , je dû me jeter à terre quelques fractions de secondes plus tard . Des soldats républicains quadrillaient la zone en fond de base , et ne comptaient pas les munitions utilisées en tir de couverture ! Des balles traçantes zébraient l'espace au dessus de ma tête . Je jetais un regard à la scène : rien à gauche , en direction de la sortie spéciale "véhicule" , un tank modèle vanguard sort de la base , son canon donnant du répondant aux troupes d'assauts républicaines qui arrivaient en masse à l'entrée de la base . Sur ma droite : une jeep d'assaut "Enforcer" , avec son lance-missiles en tourelle chargé à bloc .

Dans la zone de vision centrale : des pièges à char disséminés un peu partout tels des pierres tombales en titane bétonné . Un homme du Nouveau Conglomérat en armure légère était bloqué derrière le piège à char le plus proche , planqué tant bien que mal malgré les tirs adverses incessants .

J'agis rapidement : épaulant ma mitrailleuse , je délivrais un tir de couverture qui transforma le barrage ennemi en tirs sporadiques . Dès que mon arme bippa pour me prévenir que mon chargeur était vide , je me mis derrière le piège à char d'un bond .

- Mon émetteur intercom est HS ! Me cria l'homme .

- Ok ! Lui répondis je d'une voix forte tout en rechargeant .

Jetant un regard sur l'Enforcer , je vis que son ancien pilote pendait mollement par la portière ouverte , les décomposeurs nanites de son armure déjà à l'œuvre pour "effacer" son corps du champ de bataille .

Pointant mon pouce sur le véhicule , je criais au soldat à mes côtés :

- Tu sais piloter ça ?

- Oui !

- Ok , alors en avant !

Il me fit un signe de tête affirmatif et se retourna par dessus l'abri de fortune pour fournir à son tour un tir de couverture . J'en profitais pour courir profil bas jusqu'au véhicule . J'extirpais le pilote , le jetant au sol , puis pris place à la tourelle . Mon camarade fermait la porte au moment où j'activais mon arme .

Le moteur cracha , et le véhicule démarra en trombe . On n'était pas sitôt partis qu'une dizaine de républicains s'engouffrèrent sous l'arche de l'entrée de notre base . La jeep prit un virage à 90° sur la gauche , fonçant maintenant vers la sortie "véhicule" , tandis que le lance-roquettes crachait salves après salves sous ma direction . Une série d'explosions propulsa trois ennemis aux corps désarticulés en l'air , tandis que je vis quelque chose qui arrêta un instant mon doigt sur les gâchettes :

- Decimator ! Criais-je au pilote , au moment même où un missile de bon calibre sortait du long canon de l'arme adverse . La trajectoire de fumée grise termina sa course dans le flanc de l'Enforcer , envoyant bouler la jeep quatre mètres plus loin . Après quelques tonneaux , je pu m'extirper , j'ignore comment , de la jeep folle d'un saut magistral . Je roulais dans la poussière sur un bon mètre avant de m'arrêter à mon tour . Sonné , j'essayais de réaligner ma vue sur le véhicule en flammes , à dix mètres de là . Le pilote était criblé de morceaux de métal . Mort . Ma mitrailleuse m'attendait patiemment légèrement sur ma gauche . Je tendis la bras , mais trop tard : un pied botté rouge se plaça sur ma main , écrasant mes pauvres doigts . Me mettant sur les genoux , je relevais la tête pour mieux voir le canon pointé sur moi . Le républicain sourit , d'un sourire triste et las , et appuya sur la gâchette .

... blackout ...

Le système matriciel de reconstruction se mit en route , à cinq mètres sous terre de là , dans le complexe souterrain d'une des bases du Nouveau Conglomérat ...









